

# Immigration et islam : l'exemple norvégien, un message d'espoir. Par Mandalay

écrit par Mandalay | 8 octobre 2013



Aux résultats électoraux autrichiens, s'ajoute -aujourd'hui- la concrétisation (c-à-d l'entrée dans un gouvernement) des résultats électoraux obtenus par le parti norvégien FRP (parti du progrès).

Petite précision sans doute utile, mes activités professionnelles, et des liens familiaux étroits me font vivre plusieurs mois par an en Norvège, ... d'où mon intérêt pour ce qu'il s'y passe.

La Norvège a connu des élections législatives courant septembre.

Principale leçon de ce scrutin, le parti travailliste a été rejeté par les électeurs, alors qu'il était au pouvoir -sans discontinuité- depuis la fin de la 2ème guerre mondiale.

L'extrême-gauche, alliée traditionnelle et appoint des travaillistes est laminée.

Le FRP norvégien se situe à droite, et préconise notamment : un réel contrôle de l'immigration jusqu'alors « open doors »

menée par les travaillistes norvégiens et l'extrême-gauche (genre front de gauche de Melenchon), ... un temps d'attente de plusieurs années -en principe de 7 à 10 ans- et de travail effectif (sans percevoir d'aides sociales) est à imposer, avant qu'un immigré ne puisse bénéficier des acquis sociaux propres à la Norvège, ... révision des conditions de regroupement familial, ...réduction ou suppression de facilités « communautaristes » accordées aux immigrés issus de pays musulmans, etc...

D'autres propositions répondant à des problèmes purement norvégiens, sont également dans son programme.

Conséquence de son succès électoral, le FRP entre dans une coalition gouvernementale, ... qui impliquera l'obligation de trouver des compromis avec ses partenaires.

Mais quoiqu'il en soit, il est au gouvernement.

Le FRP norvégien a subi de très violentes attaques « tous azimuts » lors des assassinats de masse perpétrés par Breivik, à Oslo et sur l'îlot d'Utoya.

A l'époque, la presse norvégienne suivie par bon nombre de media européens (notamment en France, en Grande-Bretagne, en Belgique, et ailleurs encore) avait accusé le FRP -et sa présidente- d'avoir indirectement provoqué cette tuerie.

Aucun mot n'était trop dur, d'autant que Breivik fut membre du FRP durant une courte période.

A l'époque, une véritable chasse « aux sorcières » fut lancée par le monde politico-médiatique, par les associations musulmanes implantées dans le pays.

Dans les trois mois qui ont suivi les assassinats commis par Breivik, des élections locales (dans les comtés) se sont tenues.

Les résultats de ces élections -alors que l'affaire Breivik était encore dans toutes les mémoires- n'ont démontrés qu'une faible érosion de l'impact électoral du FRP – et cela, au grand désespoir de la presse et des partis de gauche.

Aujourd'hui, le panorama politique norvégien est complètement redessiné.

D'ici une dizaine de jours, ce « petit » parti tant méprisé  
caé considéré comme sans intérêt, et sans avenir politique -  
selon la gauche norvégienne- aura ses ministres, et  
participera à la gestion du pays.  
La roue tourne...

**Mandalay**